

Don 9964

3188

B.D.I.C

# HISTORIQUE

du

## 308<sup>e</sup> RÉGIMENT TERRITORIAL



Le 308<sup>e</sup> R.I.T. portait au début le nom de 108<sup>e</sup> R.I.T de marche, formé, le 13 novembre 1914, par la réunion au camp de la Valbonne du 3<sup>e</sup> Bataillon (commandant Gomiot) et du 5<sup>e</sup> Bataillon (commandant Langlait).

Ces deux Bataillons avaient été formés le 1<sup>er</sup> novembre respectivement à Modane et à Bourg-Saint-Maurice.

Le commandant Barusy prit le commandement du Régiment.

Le 1<sup>er</sup> décembre, le Régiment fut dirigé par voie ferrée sur les environs de Paris et cantonné, le 3<sup>e</sup> Bataillon et l'E.-M. du Régiment à Tremblay-les-Gonnesse, le 5<sup>e</sup> Bataillon à La Villette-aux-Aulnes.

Le 18 décembre, le Régiment fut dirigé par étapes sur Fits James, aux environs de Clermont (Oise), où il séjourna jusqu'au 19 janvier 1915.

Ces marches furent assez pénibles, le 108<sup>e</sup> de marche étant composé d'hommes de 40 à 47 ans et de plus, un prélèvement ayant été fait pour constituer le 108<sup>e</sup> Régiment territorial.

Les 21<sup>e</sup> et 24<sup>e</sup> Compagnies, avec le commandant Langlait, sont détachées à Montdidier, sous les ordres directs du général de Castelnau, commandant la 2<sup>e</sup> Armée.

En juillet, les deux autres Compagnies du 5<sup>e</sup> Bataillon sont envoyées à Boulogne-la-Grasse, devant Beuvraignes ; le 3<sup>e</sup> Bataillon, avec l'E. M., à Proyart (Somme).

Le commandant Langlait prend le commandement du Régiment, en remplacement du lieutenant-colonel Barusy, nommé au commandement du 101<sup>e</sup> Territorial.

Le 26 avril, le 3<sup>e</sup> Bataillon avait été mis, à Fresnoy-en-Chaussée, à la disposition de la 62<sup>e</sup> D.I. pour la construction de tranchées la nuit, sur la ligne Le Quesnoy-Rouvroy-en-Santerre, et avait reçu une lettre de félicitations du colonel Maintry, commandant la place du Quesnoy, pour son ardeur au travail et son dévouement.

Le 7 juillet, le 3<sup>e</sup> Bataillon est envoyé à Remaugiès (Est de Montdidier),

Fresnoy  
893

dans le voisinage des 22<sup>e</sup> et 23<sup>e</sup> Compagnies, et le Régiment se trouve à peu près groupé avec l'E.-M. à Boulogne-la-Grasse.

Le 3 novembre, le 3<sup>e</sup> Bataillon occupe les tranchées de première ligne des centres de résistance du Cessier, cote 97, et Tilloloy-Est, de concert avec le 92<sup>e</sup> R.I.

Les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> Compagnies vont relever les 21<sup>e</sup> et 25<sup>e</sup> comme troupes d'étapes à Montdidier.

Le 5 décembre, le colonel Pallu, commandant la 52<sup>e</sup> Brigade, à laquelle était rattaché le 5<sup>e</sup> Bataillon du Régiment, fait paraître la note suivante :

« Le Bataillon du 108<sup>e</sup> Territorial de la zone, et notamment les deux Compagnies du Cessier, ont fourni un gros effort, prouvant leurs qualités d'endurance et de devoir. »

Le commandant Langlait avait été nommé, le 4 décembre, lieutenant-colonel à T.T.

Le 8 février 1916, le général Nicolas, commandant la 120<sup>e</sup> D.I., envoie la lettre suivante au commandant du Régiment :

« Le 108<sup>e</sup> R.I.T. a été employé pendant un an dans un secteur difficile. Il s'est toujours acquitté, à l'entière satisfaction du Commandement, des tâches qui lui ont été confiées : travaux de première ligne, sous un bombardement fréquent et violent, et garde des tranchées.

« Les officiers ont fait preuve d'initiative et d'entrain, les hommes de bon esprit et d'endurance ; certains se sont même offerts pour des missions périlleuses.

« Le Régiment, sous l'autorité respectée de son chef, qui le premier payait de sa personne, a montré les plus réelles qualités militaires et bien mérité du Pays. »

A la date du 11 février 1916, le Régiment a pris le nom de 308<sup>e</sup> R.I.T. et le 5<sup>e</sup> Bataillon celui de 6<sup>e</sup> Bataillon.

A partir du 21 janvier, le Régiment avait été rattaché au 9<sup>e</sup> Corps d'Armée (général Curé), à ce moment en Artois, entre Arras et Béthune, et employé à l'occupation des tranchées à la Cité de Calonne devant Lens, d'abord, puis à des travaux en avant d'Ablain-Saint-Nazaire et de Mont-Saint Eloi.

Le 14 mars, le Régiment va occuper des cantonnements de repos au Crotoy (Somme) et environs. Dans le parcours, il avait reçu le 11 mars son nouveau Drapeau des mains du général Foch.

Du 4 au 7 avril, le Régiment est dirigé par étapes aux environs de Saint-Just-en-Chaussée ; de là, par voie ferrée, dans la région de Verdun : E.-M. à Jubécourt, 3<sup>e</sup> Bataillon dans les bois de Béthelainville, 21<sup>e</sup> Compagnie à Béthelainville, 22<sup>e</sup> à Montzéville, 23<sup>e</sup> à Dombasles, 24<sup>e</sup> à Esnes.

Le 3<sup>e</sup> Bataillon est employé à des travaux de route, la nuit, sous des bombardements fréquents et intenses.

Le 6<sup>e</sup> Bataillon est employé au ravitaillement de la 45<sup>e</sup> Division algérienne qui occupe les tranchées de la Cote 304.

Le Régiment est ensuite transporté par camions en Champagne (environs de Suippes), où le 3<sup>e</sup> Bataillon occupe le Bois de l'Obus, le 6<sup>e</sup> Bataillon Suippes, les deux Compagnies de mitrailleuses entre Suippes et Souain, l'E.-M. la ferme de Piémont.

Le 9 août 1916, le 308<sup>e</sup> R.I.T. est dissous et réparti entre les 201<sup>e</sup>, 209<sup>e</sup>, 309<sup>e</sup> et 27<sup>e</sup> R.I.T.

Ses pertes, du 3 juin 1915 au 17 juillet 1916, ont été les suivantes :

Tués, blessés mortellement et disparus.....	23
Evacués par suite de blessures.....	75
Un officier avait été tué, le lieutenant Arbey.	

